

Série de profils économiques : région de la Rivière-Seine (Manitoba)

Printemps 2020

La présente série de profils porte sur des collectivités au Canada et met en évidence les principales statistiques sur le marché du travail et le rôle que l'immigration joue ou pourrait jouer pour aider ces collectivités à prospérer. L'économie étant en constante évolution, il convient de mentionner qu'il peut être difficile de prévoir la demande sur le marché du travail. Dans ce profil, on utilise les tendances actuelles de la population et du marché du travail pour dresser un portrait du rôle que l'immigration pourrait jouer dans la collectivité ciblée.

Faire en sorte que la communauté de la Rivière-Seine continue à prospérer : le rôle de l'immigration

Située au sud-est de Winnipeg, la région de la Rivière-Seine (24 800 habitants) est composée des municipalités rurales de Taché, La Broquerie et Ste-Anne, ainsi que de la ville de Ste-Anne.

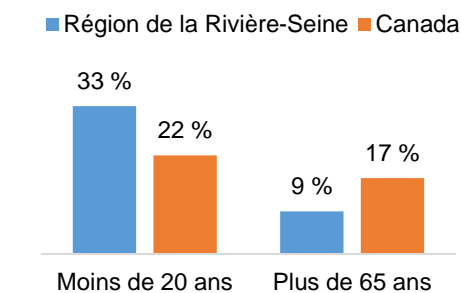
La région de la Rivière-Seine du Manitoba compte l'une des populations les plus jeunes du Canada. Au moment du Recensement de 2016, l'âge médian dans la région était de seulement 34,2 ans, par rapport à 41,2 ans pour le reste du pays. Le tiers des habitants de la région ont moins de 20 ans, comparativement à 22 % pour l'ensemble du Canada (figure 1). En même temps, à l'échelle du Canada, 17 % de la population a plus de 65 ans, comparativement à seulement 9 % pour la région de la Rivière-Seine.

Tendances en matière d'immigration

La quasi-totalité de la croissance récente de la population de la région de la Rivière-Seine provient de la croissance naturelle de la population (les naissances moins les décès)

et des personnes qui y déménagent en provenance d'autres municipalités de partout au Manitoba. Selon le Recensement de 2016, on comptait 6 000 personnes vivant dans les 4 collectivités qui forment la région de la Rivière-Seine qui n'y vivaient pas 5 ans plus tôt (c.-à-d. en 2011). De ces 6 000 migrants arrivés, 86 % provenaient d'ailleurs dans la province, 10 % arrivaient d'ailleurs au Canada et seulement 4 % provenaient de l'extérieur du Canada.

Figure 1 : Population par groupe d'âge sélectionné (2016)

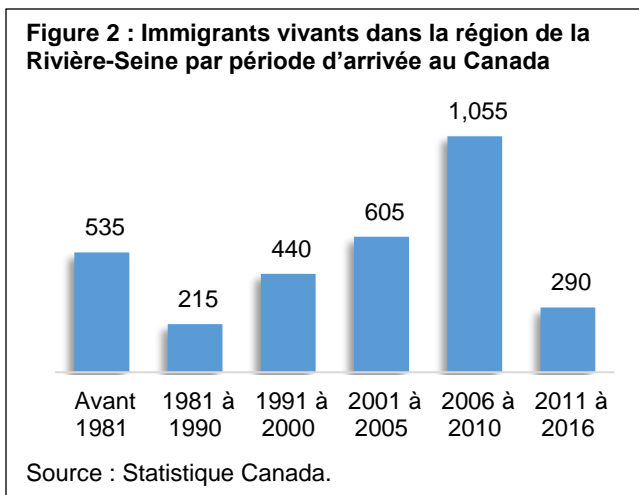


Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

On comptait 3 120 immigrants (soit 13 % de la population totale) vivant dans la région de la Rivière-Seine en 2016. Comme l'indique la figure 2, il y a eu un pic d'immigration dans la région entre 2006 et 2010, mais ces chiffres ont diminué au cours de la plus récente période de recensement (de 2011 à 2016).

L'Allemagne est la première source d'immigrants dans région (980 au total), et plus de la moitié d'entre eux sont arrivés entre 2006 et 2010. La Russie représente la deuxième plus importante source d'immigrants (365), suivie du Paraguay (345). Les Paraguayens ont commencé à arriver avant 1981 et ont continué à arriver en nombres relativement petits depuis.

En 2016, on comptait 215 immigrants du Kazakhstan vivant dans la région de la Rivière-Seine, et la majorité d'entre eux sont arrivés après 2001. L'immigration en provenance de pays francophones n'a pas été importante dans la région de la Rivière-Seine.

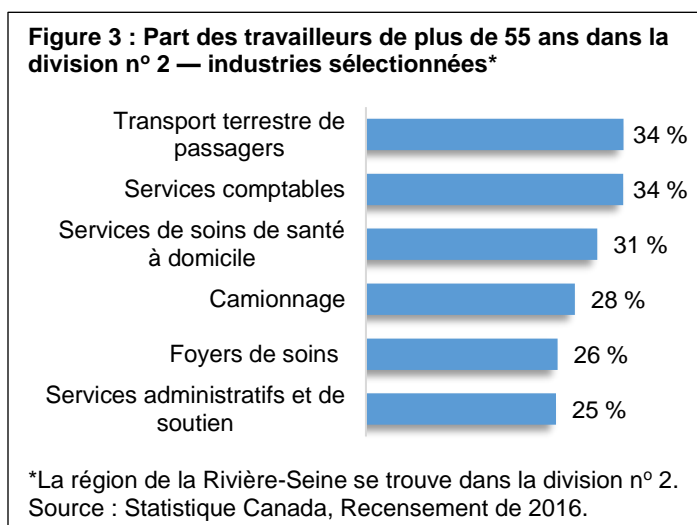


Veiller à ce que la région de la Rivière-Seine ait un solide bassin de travailleurs potentiels

Malgré une forte croissance de la population, des signes indiquent que la région de la Rivière-Seine devra attirer beaucoup plus de personnes, incluant des locuteurs d'expression française ou bilingues, dans les années à venir pour veiller à ce que les industries importantes de la région disposent de travailleurs afin de favoriser la croissance. Au moment du Recensement, le taux de chômage de la région était très faible (moins de 5 %) et le taux de participation — c.-à-d. la part de la population adulte faisant partie de la population active — était de 71 %, ce qui est bien au-delà du taux de participation national (65,2 %).

Selon des prévisions préparées par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, le Manitoba se dirige vers une possible [crise du marché du travail agricole](#). D'ici 2029, on prévoit que 5 300 emplois ne seront pas comblés à l'échelle de la province, soit près de 20 % de l'ensemble de la main-d'œuvre agricole dans la province. En outre, la population agricultrice est plus vieille et devra attirer une population plus jeune dans les années à venir. Au moment du Recensement de 2016, 52 % de tous les agriculteurs de la province étaient âgés de plus de 55 ans. L'économie de la région de la Rivière-Seine est dominée par l'agriculture. Elle compte plus de 360 fermes et plus de 1 100 travailleurs.









Outre l'agriculture, il existe d'autres secteurs de l'économie de la région de la Rivière-Seine qui devront attirer une nouvelle génération de travailleurs puisqu'une part importante de la population active est âgée de plus de 55 ans (figure 3). Le Recensement de 2016 révèle une importante proportion de travailleurs âgés de plus de 55 ans : 34 % dans les secteurs du transport terrestre et des services comptables, 31 % dans les soins de santé à domicile, 28 % dans le camionnage et 26 %



dans les foyers de soins. La région devra attirer une nouvelle génération de travailleurs pour veiller à ce que ces industries importantes aient suffisamment de travailleurs pour répondre à la demande dans les années à venir.

Le tableau 1 indique les industries pour lesquelles la région de la Rivière-Seine a une concentration d'entreprises bien plus élevée qu'ailleurs au pays. Comme indiqué ci-dessus, l'économie de la région de la Rivière-Seine est ancrée dans l'agriculture et la transformation d'aliments. Plus de 17 % de la population active est employée dans des fermes ou la fabrication.

Tableau 1 : Principales industries de la région de la Rivière-Seine : concentration des entreprises par rapport à la taille de la population*

	Élevage bovin—5 fois plus élevée		Entreprises exerçant des activités de construction de bâtiments—2 fois plus élevée
	Élevage porcin—20 fois plus élevée		Coopératives de crédit locales—2,3 fois plus élevée
	Fabrication d'aliments—2 fois plus élevée		Terrains de golf—2,5 fois plus élevée
	Transport par camion de marchandises générales—2,7 fois plus élevée		Parcs pour VR et campings—4 fois plus élevée

*Par exemple, compte tenu de la taille de sa population, la région de la Rivière-Seine a deux fois plus d'entreprises exerçant des activités de transformation d'aliments comparativement à l'économie nationale.

Source : Statistique Canada, Structure des industries canadiennes (juin 2019).

Comme l'indique le tableau 1, il y a 5 fois plus d'activités d'élevage bovin et 20 fois plus d'activités d'élevage porcin comparativement à l'ensemble du pays (ajustement fait en fonction de la taille de la population). On compte 8 entreprises de fabrication d'aliments dans la région, soit le double par rapport au reste du pays (ajustement fait en fonction de la taille de la population).

La région compte également un secteur de la construction important, comptant 180 entreprises¹ et plus de 2 000 travailleurs. Si l'on tient compte de la taille de la population, il y a 2 fois plus d'entreprises exerçant des activités de construction de bâtiments dans la région de la Rivière-Seine comparativement à l'ensemble du pays en entier. La région compte également plus d'entreprises de camionnage, de coopératives de crédit et de terrains de golf et de campings. Les intervenants locaux devraient veiller en priorité à ce que ces industries stratégiquement importantes disposent de la main-d'œuvre nécessaire pour répondre à la demande dans l'avenir.

Le vieillissement des entrepreneurs de la région de la Rivière-Seine

Les immigrants jouent un rôle important en tant qu'entrepreneurs à l'échelle du Canada. Dans la division de recensement dans laquelle se trouve la région de la Rivière-Seine, 1 propriétaire d'entreprise sur 3 (travailleur autonome) est âgé de plus de 55 ans, y compris 43 % des propriétaires de ferme, 37 % dans le secteur du transport et 44 % de ceux œuvrant dans les services professionnels. Ces travailleurs prendront bientôt leur retraite. D'où proviendra la prochaine génération d'entrepreneurs?

D'où proviendra le bassin de travailleurs potentiels futurs?

La région de la Rivière-Seine est relativement jeune et a la réputation d'attirer des travailleurs potentiels d'ailleurs au Manitoba et d'autres endroits. Le resserrement du marché du travail crée des occasions

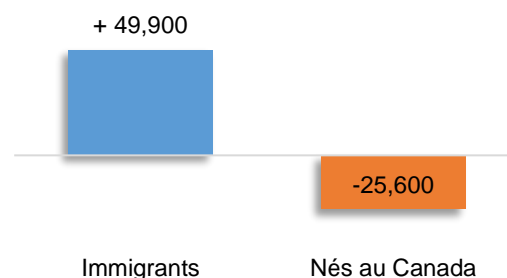
¹ Entreprises avec employés. Source : Statistique Canada, Structure des industries canadiennes (juin 2019).

d'emploi pour les personnes qui, auparavant, avaient de la difficulté à intégrer le marché du travail, comme les femmes qui réintègrent la population active, les Autochtones ou les personnes handicapées. On pourrait aussi inciter les personnes inactives de 55 ans ou plus à revenir sur le marché du travail en leur offrant des horaires souples et d'autres avantages.

Il ne fait aucun doute que les meilleures perspectives résident dans le fait d'attirer des jeunes et des familles dans la région de la Rivière-Seine. Depuis 2013, l'intégralité de la croissance nette du marché du travail à l'échelle du Canada provient des immigrants². Il existe une corrélation directe entre la capacité d'attirer des immigrants et la croissance de la population active.

Les collectivités ayant les taux d'immigration les plus élevés ont de loin la croissance du marché du travail la plus rapide. Aucune province n'en a plus profité que le Manitoba. Depuis 2012, le nombre des membres de la population active de la province née au Canada a chuté de 25 600 personnes (figure 4). Au cours de la même période, près de 50 000 immigrants se sont joints à la population active du Manitoba.

Figure 4 : Croissance de la population active par source, Manitoba (de 2012 à 2019)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0083-01.

La région de la Rivière-Seine n'a pas attiré autant d'immigrants que de nombreuses autres régions du Manitoba.

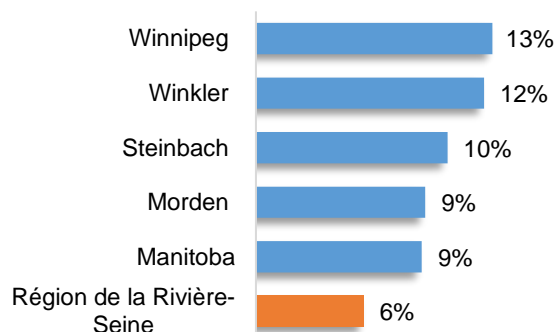
Comme le montre la figure 5, à l'échelle de la province, 9 % de la population ne vivait pas au Canada 10 ans plus tôt (données de 2016). À Winnipeg, 13 % des habitants sont des immigrants récents, alors que dans la région de la Rivière-Seine, seuls 6 % des résidents sont des immigrants récents. Dans les années à venir, la région devra attirer plus d'immigrants afin de s'assurer de disposer de suffisamment de travailleurs pour répondre à la demande du marché du travail.

La région de la Rivière-Seine : une région francophone stratégiquement importante du Manitoba

Plus de 6 000 personnes parlent français dans la région, soit le quart des résidents.

La population de la région de la Rivière-Seine a connu une croissance rapide ces dernières années : 32 % entre 2006 et 2016. Par contre, la population dont le français est la langue maternelle n'a augmenté que de 5 % au cours de cette période de 10 ans (de 21 % au totale en 2006 à 17 % en 2016) (figure 6).

Figure 5 : Part de la population totale arrivée au Canada entre 2006 et 2016



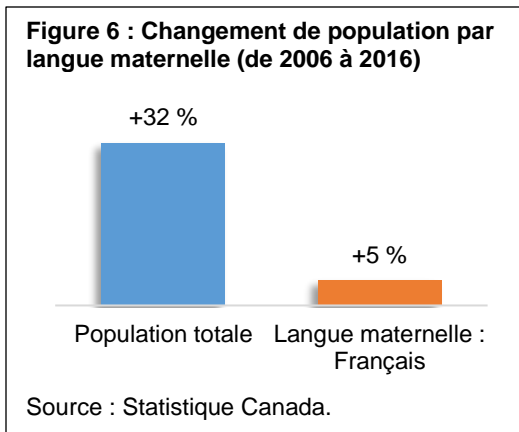
Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

La population parlant français a crû de 21 % au cours de ces 10 années, mais ce chiffre est en deçà du taux de croissance global de la population. En conséquence, la population francophone de la région est

² Chaque année, le nombre de personnes nées au Canada qui quittent la population active est plus élevé que le nombre de personnes nées au Canada qui l'intègrent.

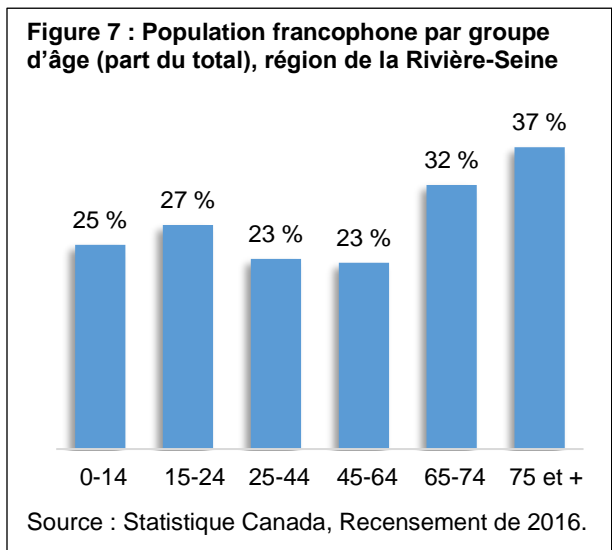
passée de 28 %, en 2006, à 25 %, en 2016³. Attirer des immigrants francophones dans les années à venir pourrait s'assurer que cette région traditionnellement francophone continue à prospérer.

Il existe aussi une demande de travailleurs d'expression française et bilingues. Selon le Recensement, environ 1 600 travailleurs utilisent le français au travail tous les jours. Dans les villes avoisinantes de Winnipeg, environ 15 000 personnes parlent français de façon régulière. Les immigrants francophones qui s'établissent dans la région de la Rivière-Seine peuvent travailler dans les industries locales ou se rendre à Winnipeg, où la capacité de parler français est un atout important. Selon le Recensement de 2016, près de 4 000 personnes vivant dans la région de la Rivière-Seine se rendent à Winnipeg tous les jours pour y travailler.



Immigration : soutenir la collectivité francophone de la région

En plus d'aider à répondre à la demande du marché du travail, le fait d'attirer de jeunes immigrants d'expression française ou bilingues dans la région de la Rivière-Seine pourrait aider à veiller à ce que cette importante communauté puisse continuer à prospérer dans les années à venir. Une plus grande proportion de la population âgée de 65 ans ou plus peut parler français comparativement aux jeunes générations (p. ex. 37 % des personnes de plus de 75 ans comparativement à 23 % pour celles âgées de 25 à 44 ans). Attirer des jeunes immigrants francophones pourrait contribuer à remédier à ce déséquilibre.



La région n'a pas attiré beaucoup d'immigrants francophones au cours des dernières années, mais elle déploie des efforts en ce sens. Selon les données publiées par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), le nombre de résidents permanents francophones qui s'établissent au Manitoba est passé en moyenne de 240 personnes par année, entre 2013 et 2018, à 615, en 2019. Il s'agit là d'une augmentation de 2,5 fois par année.

Pourquoi la région devrait-elle axer ses efforts sur le fait d'attirer des immigrants francophones?

Attirer des immigrants francophones dans la région sera bénéfique de 2 façons. D'abord, cela aidera à répondre à la demande de main-d'œuvre dans la région; et cela permettra aussi que la culture et les institutions francophones continuent à prospérer dans la région de la Rivière-Seine.

La région de la Rivière-Seine a été choisie comme [communauté francophone accueillante](#) pour aider les nouveaux arrivants d'expression française ou bilingues à se sentir accueillis et intégrés dans les communautés francophones minoritaires hors Québec.

³ Il s'agit des personnes de toutes les langues maternelles qui ont indiqué qu'elles parlent français et anglais lors du Recensement.

Contribuer à stimuler la croissance de l'économie locale

Il existe plusieurs autres avantages à attirer des immigrants. Le fait d'attirer plus d'immigrants dans les prochaines années aurait pour effet de susciter une nouvelle demande de produits et de services locaux. Chaque tranche de 100 nouvelles familles immigrantes ayant un revenu de ménage moyen génère directement plus de 8 millions de dollars en nouvelles dépenses, et la majorité d'entre elles sont injectées dans la collectivité locale⁴.

Les statistiques indiquent que ces 100 familles immigrantes dépenseraient :

- 1,6 million de dollars par année en coûts de logement, notamment sous forme de paiements hypothécaires, de tarifs d'électricité et d'impôts fonciers;
- 1,3 million de dollars par année dans le transport, notamment pour l'achat et l'entretien d'un véhicule;
- 830 000 \$ dans l'alimentation dans les épiceries et les restaurants locaux.

De plus, ces 100 familles généreraient annuellement quelque 2,2 millions de dollars de rentrées fiscales annuelles perçues par les autorités locales, provinciales et fédérales.

Autres effets favorables

Attirer plus d'immigrants, incluant d'immigrants d'expression française ou bilingues, dans la région de la Rivière-Seine soutiendrait de bien d'autres manières une vie économique et sociale dynamique. Les groupes d'action communautaire et les regroupements d'affaires auraient un bassin grandissant d'où puiser de nouveaux membres.

Retenir et intégrer les nouveaux arrivants

Il sera essentiel d'inciter les immigrants à rester si on veut ménager une croissance démographique à long terme. Il est impératif que les nouveaux arrivants soient bien intégrés à la vie sociale et qu'ils développent rapidement un fort sentiment d'appartenance et de cohésion sociale. La communauté devra favoriser un environnement accueillant pour les nouveaux arrivants.

Contribuer au maintien de services publics de grande qualité

Il existe un lien direct entre la croissance économique et la capacité des administrations locales et gouvernements provinciaux de fournir des services publics de grande qualité et des infrastructures publiques comme des routes, des écoles et des hôpitaux. Une croissance de l'économie et de la population dans la région de la Rivière-Seine pourrait déboucher sur un plus grand investissement public dans les services et les infrastructures.

Les résidents âgés jouent un rôle important au sein de la collectivité

Les résidents de tous âges contribuent au bien-être de leur collectivité et de leur province en travaillant, en payant des impôts et en redonnant ce qu'ils reçoivent par des activités de bénévolat et de bienfaisance. Les résidents de la région de la Rivière-Seine qui prennent leur retraite et passent à une nouvelle étape de leur vie créent des perspectives économiques en soins de santé, en services personnels et en loisirs.

Toutefois, ces industries ne devraient pas remplacer d'importantes industries à vocation exportatrice de la région, comme celles de l'agriculture, de la fabrication et du tourisme. Dans les années qui viennent, la collectivité pourrait et devrait tirer parti des possibilités économiques découlant d'un plus grand nombre de

⁴ Présume que les nouvelles dépenses du ménage sont conformes au schéma des dépenses actuel en Manitoba.

départs à la retraite, ainsi que des occasions qui s'offrent lorsqu'on attire et fait croître une population active plus jeune.

La région de la Rivière-Seine en 2035

Alors, à quoi ressemblera la région de la Rivière-Seine en 2035? Continuera-t-elle à être l'une des régions ayant la croissance la plus rapide au Manitoba? Pourra-t-elle continuer de compter sur des industries de l'agriculture et la transformation d'aliments prospères? Comptera-t-elle la population active nécessaire afin de tirer profit de nouvelles possibilités? La population francophone de la région de la Rivière-Seine continuera-t-elle de croître?

Dans les années à venir, la région de la Rivière-Seine sera en bonne position pour contribuer de façon importante à l'économie provinciale grâce à l'agriculture, au tourisme et à d'autres industries. L'immigration, incluant d'immigrants d'expression française ou bilingues, pourrait se révéler un levier stratégique en vue de concrétiser le potentiel économique de la région.

En augmentant considérablement l'immigration, la région de la Rivière-Seine pourrait être en meilleure position pour prospérer dans les années à venir. Le fait d'attirer plus d'immigrants francophones pourrait également aider l'économie de la région et veillera à ce qu'une importante communauté minoritaire continue à prospérer.

Pour en savoir plus sur les raisons pour lesquelles l'immigration ça compte au Canada, consultez canada.ca/immigration-ca-compte.